



Association française des Victimes du Terrorisme

Discours de Madame Isabelle DEWAILLY, victime de l'attentat du Café Argana à Marrakech, le 28 avril 2011.

Lu le 19 septembre 2012 durant la Cérémonie d'hommage national aux victimes du terrorisme, organisée par l'AfVT.org et la FENVAC, sous l'autorité du Président de la République, Monsieur François HOLLANDE.

Survivante de l'attentat du Café Argana à Marrakech le 28 avril 2011, je viens ici pour vous donner mon témoignage et ma volonté d'avancer pour la mémoire de notre petite fille Camille, victime innocente âgée de 10 ans.

J'associe à ce témoignage les familles des 16 autres victimes.

Je pense particulièrement aux familles d'Angélique, de Cathy et de Jean, d'Eric et de Maud, de Salomé et de Marie-Christine.

Sur la célèbre place touristique Jemaa el Fna, 17 personnes ont perdu la vie et d'autres sont encore lourdement blessées.

Chaque jour, nous pensons à Camille, à l'attentat, au bonheur « tué ».

Quel beau rêve nous réalisions avec nos trois enfants...

Le bonheur...

Puis soudain, l'explosion...

Le corps de Camille sans vie...

Mon mari sans jambes...

Les secours...

Notre rêve s'est transformé en cauchemar dont on ne se réveillera jamais.

Je tiens encore à remercier les secours : les serveurs du café Argana, les personnes anonymes venues à notre secours, le personnel hospitalier, le peuple marocain, le consulat français de Marrakech ainsi que les autorités marocaines et françaises.

Rapatriés dans les hôpitaux de Lille, le 3 mai 2011, nous savions que la vie continuait... différemment.

Une vie de bonheur avant le 28 avril 2011.

Une nouvelle vie d'incertitude après le 28 avril 2011.

Association française des Victimes du Terrorisme - AfVT.org

5 bd Pereire, 75017 Paris, France

Tel : +33 9 82 47 83 96 - Fax : +33 9 82 62 25 00

www.afvt.org - contact@afvt.org

Association loi 1901 - N° SIRET 513 481 424 00028 - Code activité 9499Z

Meurtris physiquement et psychologiquement, nous devons avancer.

Est venu le temps du procès de septembre 2011 à février 2012, à Rabat...

Une justice rapide, un symbole de la lutte contre le terrorisme.

Nous avons alors vécu des moments difficiles face à l'arrogance des accusés.

Nous avons découvert une nouvelle famille : la famille des victimes de l'Argana.

Chacune avec son combat, chacune avec ses différences, chacune avec ses drames.

De nouvelles rencontres riches en échange...

Mais surtout beaucoup de tension, d'amertume, de révolte, en regard de ce que nous donne maintenant la vie...

Un attentat... Pourquoi ?

Les deux principaux terroristes prisonniers... à vie

Des blessés prisonniers de leur corps... à vie

Et nos chers disparus... à vie

En février 2012, une première stèle en mémoire d'Angélique Gauthier et des victimes françaises de l'attentat est érigée à Saint-Germain sur Avre par les habitants du village. Calme et recueillement, dans la campagne enneigée sous les rayons du soleil d'hiver. La pureté, la blancheur de la neige pour nos victimes innocentes.

Le 28 avril 2012, toutes les familles des victimes (françaises, marocaines, suisses, canadiennes, portugaises, anglaises, hollandaises...) sont invitées à la première cérémonie de commémoration à Marrakech.

Nos familles ont été partie prenante dans l'organisation de cette cérémonie, épaulées par l'Association *française* des Victimes du Terrorisme, le Quai d'Orsay et le consulat français de Marrakech.

Une cérémonie très officielle... loin du calme espéré par nombre d'entre nous.

Pourtant, nous voulions ce lieu de mémoire : une stèle comportant le nom des 17 victimes pour que le monde n'oublie jamais nos êtres chers - innocents - victimes de la folie humaine.

Un attentat... Pourquoi ?

Aujourd'hui, la vie continue, les familles ont retrouvé un peu de sérénité.

L'État français nous a accompagnés dès les premiers jours, puis lors du procès et lors de la cérémonie de commémoration.

Les auteurs de l'acte terroriste ont été arrêtés.

Un lieu de mémoire est créé sur la place Jemaa el Fna.

Pourtant, notre combat n'est pas terminé : nous vivons avec un corps et un esprit mutilés... à reconstruire. En parallèle se posent les questions d'indemnisation... qui ne pourront amoindrir notre peine.

En juillet 2012, notre fils Bastien a eu la chance de participer à une rencontre internationale de jeunes de 15 à 20 ans, victimes d'actes terroristes. Quatre jeunes Français avaient fait le déplacement à Boston, accompagnés de Guillaume de Saint Marc.

Les temps d'échanges lors du *Common Bond* ont beaucoup apporté à notre fils : il a partagé son vécu avec d'autres jeunes ayant un passé commun. Nous, adultes, avons eu l'occasion d'essayer de nous délivrer de nos inquiétudes, de notre peine lors des multiples déplacements pour le procès.

Pour notre fils, ce fut un nouveau pas important l'aidant à se reconstruire, à grandir, à reprendre confiance.

Notre petite fille Camille, 10 ans, était une petite fille heureuse de vivre, profitant toujours intensément de la vie et soucieuse du bonheur des autres.

La question qu'elle posait sans cesse était : « *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? On fait quoi ?* »

À cette question, mon mari et moi lui répondons :

« Un attentat... Pourquoi ? »

Nous sommes des victimes innocentes et nous devons avancer.

Que tous les souvenirs de bonheur passés avec toi soient les racines de notre avenir.

Camille, tu nous manques beaucoup.

Nous gardons de toi un merveilleux souvenir.

À nous de rendre notre vie aussi belle que tu la méritais.